

L'ARRIVEE DE L'EAU A CHAIGNAY-GEMEAUX-PICHANGES

L'approvisionnement en eau a toujours été un véritable souci pour les habitants de ces trois villages - qui rappelons-le, n'ont pas de cours d'eau sur leur territoire- que ce soit pour leurs propres besoins domestiques, ou pour l'abreuvement du bétail.

A Chaignay, après des premières recherches en hydrogéologie en 1911, ce n'est qu'en 1927 que l'on voit que le problème est véritablement pris à bras le corps.

Le 27 Février, le Conseil Municipal décide

- de capter les eaux souterraines au lieu-dit « cote 360 », à 350 mètres du village
- de faire les recherches hydrogéologiques nécessaires
- De doter la commune d'une alimentation en eau potable
- D'avoir un avis sur la source dite « du lavoir »

Monsieur MOITON, architecte et membre de la société des hygiénistes et techniciens municipaux, de Chaumont, est chargé d'établir les projets.

En attendant ce vaste programme, on installe en 1927, quatre pompes à godets sur les citernes publiques



Mais en 1930, on décide fermement de faire établir un projet de captation et d'adduction d'eau de la source « de Chaugéy » par le service hydraulique des ponts et chaussées. Des frais de géologie et de bactériologie sont engagés et une enquête publique est lancée en mai 1931.

Il est vrai que cette source de Chaugéy alimente la mare du même nom, les eaux en surplus se déversant au Nord dans les terres agricoles sur quelques centaines de mètres,

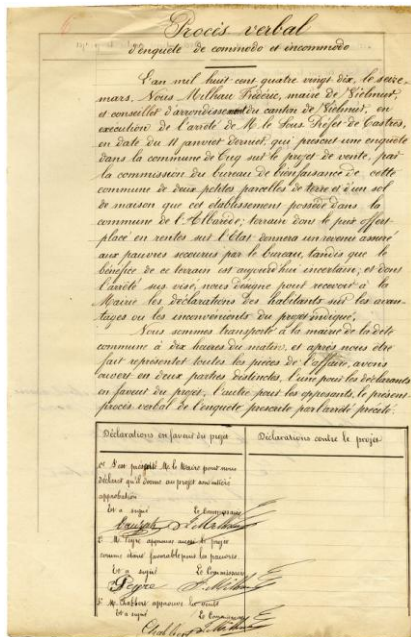
puis disparaissent dans le sous-sol. En cas de fortes crues, elles peuvent rejoindre exceptionnellement la combe dite de « Cermeron », puis prendre la direction de GEMEAUX par « la combe notre dame ».

Il n'en demeure pas moins que cette source a un régime d'étiage à la saison estivale.

Un puits situé au pied de cette mare, mais qui n'a pas de lien avec elle, a permis l'alimentation en eau du village (habitants et bétail) pendant des décennies, pour ne pas dire des siècles.

Rien n'est pourtant acquis pourtant. Puisque le 17 Mars 1932, un autre projet est lancé au niveau intercommunal avec Epagny, Marsannay le bois, Savigny le sec, Gemeaux et Pichanges. La Commune

est décidée d'entrer dans ce syndicat mais demande malgré tout que le projet d'adduction pour CHAIGNAY uniquement soit étudié plus avant En Septembre de la même année, le projet intercommunal prend malgré tout le dessus et en 1933, Monsieur VINCENT, Ingénieur du service hydraulique est chargé du dossier, sous le contrôle du service des ponts et chaussées..



Mais la surprise est à venir ... En effet, une enquête publique est conduite, appelée à cette époque « enquête de commode et incommode ». 38 déclarations sont défavorables au projet, contre 11 favorables. Le conseil est dépité et pense que la pétition conduite contre le projet a été lourde de conséquence. Des renseignements inexacts ont été divulgués, comme le prix élevé, mais sans tenir compte de la subvention. Le fait que le village n'a pas d'eau vraiment potable n'a pas été communiqué, comme le manque d'eau tout simplement.

Le conseil relève les cas de typhoïde constatés et pense qu'il y a danger en cas de sinistre incendie. Il est demandé au Préfet de bien vouloir malgré tout approuver ce projet

Ce qui est fait, mais avec une réduction de 40 % du montant initial de subventions, faute d'avoir attendu, car nous sommes maintenant en 1936. Le projet est reconnu d'utilité publique et les dépenses sont évaluées à 450 000 Francs. Une bonification du taux d'intérêt est demandée sur le prêt envisagé de 230 000 au taux de 5 %.

Patatras ! La crise économique de 1936 entraîne une hausse très forte du coût des matériaux et de la main d'œuvre. Les devis deviennent caducs, et il est décidé de surseoir au projet. L'administration, en 1939, supprime la subvention qui était accordée ...

Les années 1945 et 1946 seront très dures, non seulement en raison de l'état de guerre, mais aussi du manque d'eau qui se fait cruellement sentir pour les 336 habitants et les 600 têtes de bétail recensés à CHAIGNAY. Le 21 Octobre 1946, il est demandé aux Services du Génie Rural de reprendre le projet. En 1947, toujours le même manque d'eau, mais cela devient insupportable : on demande l'aide de l'armée pour ravitailler le village. Une lettre est adressée au Général Commandant la 7ème région militaire

Le 20 Mai 1949 on reprend le projet de 1932. Soit 17 années plus tard, avec les mêmes communes, plus FLACEY, réunies pour former un syndicat.

Les services du génie rural sont à nouveau sollicités. Imaginons, qu'il leur suffit de reprendre le dossier dans une pile d'archives... Même pas, puisque le 3 Mai 1950, ce syndicat se réduit comme peau de chagrin à CHAIGNAY – GEMEAUX - PICHANGES. Pour quelle raison, nous ne le savons pas très bien.

Toujours est-il que les autres communes : FLACEY, EPAGNY, SAVIGNY, MARSANNAY, rejoindront plus tard le Syndicat des eaux de CLENAY, qui dessert le Val de Norges.

Dans la même séance, il est décidé d'aménager près de l'Eglise de Chaignay, la grande citerne publique en vue de la protection incendie. Nous ne savons pas non plus de quelle citerne il s'agit, ni même si elle existe ou a existé ...

Le concours du Service des Ponts et Chaussées est demandé mais est refusé par la Préfecture. Y a-t-il erreur dans le choix du service compétent, peut-être, car jusqu'à présent c'était le Génie Rural (DDA) qui était désigné

C'est le 24 Janvier 1951 que l'adhésion au Syndicat de GEMEAUX est officiellement prise, avec le Génie Rural comme responsable des études d'avant projet du réseau.

Comment se fait-il que l'on interdise l'usage des citernes communales aux troupeaux à dater du 1er juin 1953 ? Nous ne le savons pas, mais cela est étrange car le réseau n'est pas encore installé. Il est vrai qu'une vache venait de faire chuter le calvaire de la place Saint Jacques de CHAIGNAY ...et en 1956, suite à un contrôle préfectoral, que les eaux des puits publics sont déclarées non potables.

Les études se poursuivent pour le réseau, mais visiblement, lentement ... Puisqu'en 1957, le budget communal prévoit la participation à un prêt sur 30 ans pour 269 000 Francs (part de Chaignay) et en 1958, une première tranche de travaux est mise en adjudication. Les devis ne seront pas respectés puisqu'en 1959, l'annuité communale est de 480 000 Francs.

Un recensement est fait en 1960 à CHAIGNAY, la population est de 356 habitants. Quant au bétail, on dénombre 355 bovins, 27 chevaux, 250 moutons. 115 branchements sont demandés.



Les villages seront alimentés depuis DIENAY dans son vallon alluvial mitoyen avec IS SUR TILLE. L'eau puisée y est d'excellente qualité et très abondante, même en année très sèche (1976 ou 2003).

Les travaux seront achevés en 1961 et il faut le dire à la satisfaction générale. De la décision de créer une alimentation en eau, à l'arrivée du précieux liquide, 34 années se sont écoulées, c'est le cas de le dire !

Dans la foulée, les auges publiques destinées à l'abreuvement du bétail sont vendues sans plus attendre et les citernes vidées, l'eau qu'elles contiennent n'étant plus renouvelée, se trouve polluée

Les travaux se feront en trois tranches successives, de même pour l'assainissement collectif qui réunira à nouveau CHAIGNAY-GEMEAUX-PICHANGES, avec une sous-station de refoulement à CHAIGNAY et une station de traitement à PICHANGES qui sera doublée dans les années 2012-2013. Les eaux parfaitement épurées, retournent ensuite au milieu naturel par infiltration dans un fossé d'épandage.

L'eau est un bien précieux, ne la gaspillons pas, préservons sa qualité.

Jean-Marc DAURELLE



Les puits de Diénay (surélevés en raison des crues de l'Ignon)



Le château d'eau de Chaignay (chemin de Diénay, à proximité de la ferme « des rentes du seuil ».



La station d'épuration de Pichanges

